

dépendance accompagné de symptômes de sevrage.

Bien que toute consommation de drogues légales ou illégales comporte des risques et que seule l'abstinence permet de les éviter totalement, **voici quelques conseils qui peuvent réduire ces risques :**



Le Dilaudid est le nom commercial de l'hydromorphone, un dérivé semi-synthétique de la morphine. Dans l'industrie pharmaceutique, il se présente sous forme de solution pour injection, de suppositoire jaune ou de comprimé. À titre indicatif, un comprimé de couleur blanche contient 8 mg d'hydromorphone et un comprimé jaune, 4 mg. Pour sa part, un comprimé orange renferme 2 mg de la substance, tandis qu'un vert renferme 1 mg. En milieu hospitalier, ce médicament du groupe des analgésiques narcotiques est prescrit dans le traitement de la douleur modérée à intense.

Agissant comme déprimeur du système nerveux central et membre de la famille des opiacés (incluant aussi la morphine, l'héroïne et la méthadone), le Dilaudid fait l'objet d'un marché illégal en raison de ses propriétés euphorisantes et relaxantes, ainsi que pour sa capacité à calmer les symptômes de sevrage d'autres opiacés. Les effets ressentis peuvent être accompagnés, entre autres, de nausées, d'étourdissements, de constipation, de somnolence et de troubles du sommeil, d'agitation et d'une difficulté ou douleur au moment d'uriner. Une forte dose peut provoquer la confusion, des hallucinations, une vision troublée, des difficultés respiratoires, un ralentissement des pulsations cardiaques, un arrêt cardiaque et la mort. Une tolérance au Dilaudid s'installe rapidement lors d'une utilisation répétée. Ainsi, l'usager doit augmenter graduellement la dose pour obtenir les mêmes effets. Cet opiacé présente un fort potentiel de



Sources :

- Comité de formation des patients du Centre régional de cancérologie de Hamilton, en collaboration avec le personnel et les patients du CRCH et d'autres centres de cancérologie. (1998). Fiche d'information sur les médicaments. Hydromorphone.
- Légaré, N., Léonard, L. et Cyr, J.F. (2002). Chapitre 11 : Opiacés. Dans : Les psychotropes, pharmacologie et toxicomanie, sous la dir. de Léonard, L. et Ben Amar, M., Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 347-401.
- Santé Ontario (2008). Médicaments. Dilaudid. En ligne : www.santeontario.com/DrugDetails.aspx?brand_id=768&brand_name=Dilaudid
- Service Vie. (2001). Santé des jeunes. Les drogues (4e partie). Liste des drogues et leurs effets (les analgésiques narcotiques). Dilaudid : www.servicevie.com/02SANTE/Sante_ados/Ados16072001/dilaudid.html

